

L'approche Par Compétences Et La Professionnalisation Des Enseignements Au Cameroun

Evaluation A Mi-parcours Du Processus Dans L'enseignement Primaire

FEUZEU François

Administrateur d'Éducation

Docteur en Sciences de l'Éducation

Expert en Management de l'Éducation.

Tel : +237 696 709 452 / Whatsapp : + 237 675 159 658

Courriel : feuzeufraancois@gmail.com.

MVOUM ME APATTO Franck René

Doctorant en Sciences de l'Éducation

Université de Yaoundé I,

Yaoundé-Cameroun

Tel : +237 6 9595 8599

Courriel :rene.apatto@univ-yaounde1.cm

RESUME

L'Approche Par Compétences a été adoptée dans de nombreux pays africains pour de façon générale faire face au chômage des jeunes. La sonnette d'alarme a été tirée par de nombreuses évaluations et classifications internationales des systèmes éducatifs, à l'instar du CONFEMEN et du classement PISA, qui ont dénoncé d'importants écarts en termes de rendement scolaire (OCDE, 2012). L'option pour la professionnalisation des enseignements était donc justifiée afin d'assurer une adéquation entre la formation l'emploi. 20 ans après ce changement, les statistiques officielles révèlent que l'APC n'a pas amélioré de façon substantielle l'intégration socioprofessionnelle des jeunes. A titre d'illustration, le Groupe de la Banque Africaine de Développement (2022) révèle que le taux de sous-emploi est de 65% au Cameroun. Cela signifie que plus de la moitié des personnes qui travaillent n'occupent pas un emploi correspondant à leur qualification. Pire encore, la professionnalisation des enseignements visée par cet approche, n'a pas réellement permis à une frange importante des camerounais sortis du circuit de la formation de monter des projets d'auto-emploi capables de résorber le chômage. Aussi est-on naturellement amené de se demander ce qui peut être à l'origine de cette déconvenue. Tel est l'objectif de cet article, qui par le biais d'une enquête de terrain, examinera les pesanteurs de l'APC avant d'esquisser quelques perspectives pour une professionnalisation effective des enseignements au Cameroun.

Mots clefs – Approche Par Compétences, Professionnalisation des enseignements, chômage, sous-emploi

ABSTRACT

The competence-Based Approach (CBA) has been adopted in many African countries to generally address youth unemployment. The alarm bell was sounded by numerous evaluations and international classifications of education systems, like the CONFEMEN and the PISA classification, which had then denounced the significant gaps in academic performances. The option for the teaching was therefore justified to ensure the adequacy of teaching and employment. 20 years later, official statistics reveal that since its adoption, the CBA has not improved in a sustainable way, the socio-professional integration of young people. By way of illustration, the African Development Bank Group (2022) reveals that the underemployment rate is 65% in Cameroon. This assumes that more than half of working people do not hold a job corresponding to their qualification. Worse still, the professionalization of lessons target by this approach has not really allowed Cameroonians who have left the training circuit to set up self-employment project intended to reduce unemployment. So, we are naturally tempted to ask ourselves what may well be at the origin of this disappointment. Such is the objective of this article which, through a field survey, will examine the inertia of the CBA before outlining some prospects for an effective professionalization of teaching in Cameroon.

Keywords – Competence-Based Approach (CBA), Professionalization of teachings, unemployment, underemployment

INTRODUCTION

L'introduction de l'Approche par Compétences dans le système éducatif camerounais est l'aboutissement d'un long processus. Débuté en 2003 avec les premières expérimentations sur les situations-problèmes dans l'enseignement maternel et primaire, la question sera ensuite évoquée dans l'enseignement secondaire à partir de 2012 avec des contenus basés concomitamment sur les ressources et les compétences. Dans l'enseignement supérieur, la mobilisation ne débute véritablement qu'en 2007 avec le système Licence Master Doctorat (LMD). Cette réforme visait à concilier l'opposition dialectique qui traversait l'université avec la théorie, matérialisée par la recherche fondamentale, et le côté professionnel, consacré à la recherche appliquée. L'Approche par Compétences constitue donc une transition de l'apprentissage cloisonné des savoirs vers un apprentissage intégré, couplé au développement des compétences transversales.

L'APC a été développée par Georges D. Kuh (Koudjo, 2023), et introduite au Cameroun dans le but de favoriser la professionnalisation des enseignements, et réduire le chômage. Il s'agissait d'arrimer la formation à l'emploi, si tant est que la professionnalisation favorise l'employabilité. Pour Tardif (2013), « l'objectif principal du mouvement de professionnalisation est de faire passer l'enseignement du statut de métier à celui de profession à part entière ». Avec l'APC aujourd'hui, l'enseignement est passé de l'âge de la vocation à l'âge de la profession (savoir expert) en passant par l'âge du métier (savoir d'expérience). On n'est plus enseignant par simple vocation, on l'est désormais par conviction. L'APC s'étant érigé en véritable outil de professionnalisation des enseignements. Pour mener à bien cette réforme, les pouvoirs publics n'ont cessé de multiplier les efforts destinés à résorber le taux de chômage. C'est le cas du Plan Triennal Jeune, adopté en 2016, et dont le but était de financer les projets des jeunes. L'on peut aussi citer l'ouverture des Groupes Scolaires à Vocation Entrepreneuriale (GSVE) dans de nombreuses villes à travers le pays, et l'annonce par le chef de l'Etat son excellence Paul Biya dans son discours à la jeunesse le 10 Février 2023, de la transformation des Sections Artisanales Rurales et Sections Ménagères (SAR/SM)¹, en centres de formation professionnelle. Enfin, l'on ne doit perdre de vue la création de plusieurs départements ministériels chargés de prendre en compte les préoccupations de la jeunesse. C'est le cas du Ministère de la Jeunesse, le Ministère de l'emploi et de la Formation Professionnelle, le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises. Dans

¹ Etablissements scolaires relevant du Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle. Ils accordent une formation post scolaires aux jeunes dans le secteur de l'artisanat (menuiserie), la maçonnerie, la mécanique auto, l'électricité, la couture, l'économie sociale et familiale, etc.

le secteur de l'Education, les missions de l'école primaire dépassent aujourd'hui les simples objectifs de maîtrise de la langue française/anglaise (apprentissage de la lecture, de l'écriture) et des éléments mathématiques, pour englober des savoir-faire susceptibles de favoriser l'insertion socioprofessionnelle à partir du développement des apprentissages basés sur des situations authentiques et des problèmes complexes.

Cependant, depuis l'introduction de L'APC au Cameroun, « force est de reconnaître qu'il n'y a pas eu d'avancée majeure eu égard aux outils et aux dispositifs de mise en œuvre » (DZOUNESSE TAYIM, 2017). Selon la Banque Mondiale (2022), le taux de chômage ne cesse de monter depuis 2007, date de l'introduction de l'APC dans l'enseignement supérieur, passant de 4.5 en 2007 à 6.6 en 2021². Dans un pays où la croissance démographique est de 2.4 et le Taux de croissance économique à 3.8, l'on est en droit de s'interroger sur l'impact social de cette approche, tout en questionnant véritablement l'opportunité de l'APC en tant qu'outil d'enseignement et d'apprentissage. Les faits évoqués soulèvent ces questions. Qu'est-ce qui justifie la difficulté de l'APC à favoriser la professionnalisation des enseignements au Cameroun ? Quelles sont les perspectives pour une professionnalisation réelle des enseignements au Cameroun ? Ces questions seront examinées dans le cadre de cet article en abordant successivement la revue de la littérature, la présentation et la discussion des résultats.

I- REVUE DE LA LITTÉRATURE

L'adoption de l'APC par le système éducatif Camerounais est justifiée par la nécessité de positionner les apprenants dans le monde du travail. Elle est aujourd'hui intégrée dans tous les ordres d'enseignement, et s'attèle selon le collectif des chercheurs du groupe Bienenseigner (2022) à « évaluer les apprenants sur la base de ce qu'ils font et savent, et non seulement sur ce qu'ils savent ou font mal ». La principale innovation de l'APC est donc le développement des apprentissages à partir des problèmes complexes et des situations de vie courantes. Le développement qui suit examinera les méthodes antérieures à l'APC avant d'interroger l'apport de cette dernière dans le développement des compétences.

² Le Pr Jean Paul Mbia estime pourtant que « l'université camerounaise produit 50 000 diplômés par an qui frappent aux portes de l'emploi », dans un contexte où 750 000 métiers vont disparaître dans 10 ans (ActuCameroon, 2023). De nombreux critiques estiment que ces diplômés ont du mal à trouver un emploi parce que la formation reçue est plus théorique que pratique.

A- Des pédagogies dites « traditionnelles » à l'approche par les compétences

L'histoire moderne de la pédagogie a été jalonnée par deux principaux courants de pensée. Le premier courant fondé sur les pédagogies traditionnelles était assis sur « *un enseignement transmissif qui lui-même était adossé sur deux présupposés, à savoir : la neutralité conceptuelle de l'élève et la non-déformation du savoir transmis* » (Dzounesse Tayim, 2014), Selon ce courant, l'enfant était passif à son enseignement. Cela suppose qu'il n'avait pas son mot à dire dans le processus de transmission, et ne pouvait pas non plus modifier les contenus reçus. Par contre, le second courant dit moderne associe l'apprenant dans la construction de son savoir. Ce courant s'appuie sur des recherches en psychopédagogie, dont les avancées ont vu naître des approches telles que : le *Structuralisme* qui fonde l'apprentissage sur le dialogue entre enseignants et apprenants, le *Fonctionnalisme* qui définit chaque entité (comportement) par les fonctions qu'il exerce dans l'activité psychologique, le *Behaviourisme* qui encourage l'enseignant à s'appuyer sur les comportements observables de l'enfant pour l'aider à progresser, l'*Humanisme* qui s'abstient de juger l'expérience d'un individu, mais l'amène plutôt à faire une introspection afin de comprendre les enjeux, et modifier son comportement, le *Cognitivism* qui étudie les stratégies mentales et les modes de résolution des problèmes, le *Constructivisme*³ qui met l'accent sur l'activité de l'apprenant, le *Connexionnisme* qui fonde l'apprentissage sur des connexions entre phénomènes, et le *Connectivisme* qui soutient que les enfants peuvent apprendre ou comprendre seuls en se servant des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Le courant moderne se caractérise donc par une pédagogie active. La prise en compte de ces différents courants de pensée a mis au jour des approches pédagogiques telles que :

L'Approche Par les Contenus (AC). En vigueur au Cameroun avant 1990, l'Approche Par les Contenus est une méthode pédagogique dont la caractéristique est la transmission des contenus à enseigner sur la base des disciplines ou des matières contenues dans un programme de formation. Le rôle de l'enseignant est de rendre les apprenants capables de restituer les contenus reçus. La restitution peut aussi bien s'opérer en oral comme en écrit. Ce courant pédagogique a notamment favorisé la rétention des florilèges et des textes d'anthologie comme les fables de la Fontaines, dont les réminiscences nous émerveillent encore aujourd'hui. Cependant, l'on reproche à l'Approche

Par les Contenus d'avoir mécanisé l'enseignement en façonnant des robots dont le rôle est de reproduire sans forcément se préoccuper de la capacité des apprenants à comprendre et à méditer, ou alors à se servir judicieusement les contenus restitués pour résoudre un problème de vie courante. (Cabinet les laurier 2010). Cette dernière remarque est aujourd'hui à l'origine de la controverse qui refuse à l'Approche Par les Contenus son caractère actif.

La Pédagogie Par Objectif (PPO) ou Approche Par Objectif (APO). En vigueur de 1990 à 1994 au Cameroun, il s'agit d'une méthode coactive qui met à contribution deux actions articulées : l'activité du formateur et celle de l'élève. L'activité de l'élève est guidée de l'extérieur. C'est pourquoi l'on dit qu'elle est déterminée par l'activité de l'enseignant. Selon une équipe de chercheurs de l'Université de Toluca (2022), la Pédagogie Par Objectif « *définit l'apprentissage en fonction des comportements ainsi que de « réponses » observables et mesurables. Les objectifs expriment ce que l'enseignant valorise et le niveau d'habileté cognitive de l'apprenant* ». L'évaluation se fonde sur des éléments isolés du programme et un cloisonnement des disciplines. Cette pédagogie repose sur un apprentissage répétitif comme moyen pour atteindre les objectifs de chaque séquence d'apprentissage préalablement définie. On dit donc que l'Approche Par Objectif est basée sur la compréhension des contenus dont les critères de performance se fondent sur les mêmes modalités utilisées pendant les enseignements.

La Nouvelle Approche Pédagogique (NAP). Encore appelée Pédagogie Active ou Pédagogie alternative, la NAP a été en vigueur au Cameroun de 1995 à 2002. Il s'agit d'une approche pédagogique fondée sur l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant. Prensky (2012) estime que cette interaction constitue un partenariat dans lequel la variation des approches pédagogiques favorise la différenciation et permet d'alterner les moyens d'apprentissage. Pour Ameni (2005), la NAP se distingue par ses six caractéristiques principales :

- Le maître n'est pas le seul détenteur du savoir et du savoir-faire dans une classe.
- Le rôle de l'enseignant dans le développement des fonctions, facultés et potentialités de l'élève est d'aider au développement des différentes fonctions.
- Au nom du principe d'activité dans tout processus de formation, ou d'apprentissage, donner priorité à l'activité de la compréhension
- L'enseignant est un éducateur, un formateur d'habitudes, de vertu, de qualité de l'enfant.
- La prise en compte des besoins, des réalités et des points de vue de l'enfant.
- La préparation à l'autonomie et à la responsabilité.

De plus, la NAP fait recours aux 5 principales méthodes pédagogiques à savoir : la méthode expositive (méthode transmissive ou magistrale), la méthode démonstrative, la méthode interrogative (méthode maïeutique), la méthode active (méthode de

³ Le cognitivism et le constructivisme présentent des variantes sociales telles que : le socio-cognitivism, le socioconstructivisme, le développement constructif de Robert Kegan etc.

découverte), la méthode expérientielle. Le dépassement de la NAP laisse place à l'APC qui se veut plus novatrice et plus adaptée à un monde en constante mutation.

B- L'APC et le développement des compétences

L'APC a pour but de développer les compétences pour asseoir les capacités mentales, et les habiletés à faire face aux différentes situations de la vie quotidienne. C'est la quintessence du développement à suivre, qui donnera une idée sur le contenu et l'intérêt de l'Approche Par les Compétences.

1- Contenu de l'APC

L'Approche Par Compétences avec Entrée dans les Situations de Vie (APC-ESV) ou tout simplement Approche Par Compétences (APC), est une pédagogie qui planifie les enseignements et les apprentissages de manière à favoriser le développement des compétences. Elle est adossée sur la notion d'Objectif Terminal d'Intégration (OTI), et développée sous le terme de Pédagogie de l'Intégration (PI) (Roegiers, 2000). Autrement dit, l'APC s'appuie sur « *le principe d'intégration des acquis, notamment à travers l'exploitation régulière des situations d'intégration et l'apprentissage à résoudre des tâches complexes* » (Fouda, 2019). La pédagogie de l'intégration a pour but de valoriser le prolongement de l'activité d'apprentissage sur le plan pratique. Cette forme de réinvestissement orientée vers la compétence permet à l'apprenant de se servir des situations de vie réelle pour construire ses compétences. Pour parvenir à cette fin, l'APC fait recours aux énoncés de compétence et aux situation-problèmes respectivement en tant que projection de la compétence à acquérir, et difficulté de vie courante proposée à l'apprenant pour évaluer ses acquis. La finalité de la pédagogie de l'intégration est donc d'améliorer l'efficacité externe des systèmes éducatifs.

L'APC est un outil comme tant d'autres au service de la professionnalisation. Dans son opérationnalité, elle n'écarte pas les autres approches. C'est ce qui justifie la dualité de la démarche basée sur l'évaluation des ressources, et l'évaluation des compétences. De manière générale, l'APC s'appuie sur un certain nombre de méthodes dont la plus évocatrice est la mobilisation des ressources pour l'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, nécessaires à la construction des compétences réelles. Pour l'équipe des chercheurs de Université de Têluq (2022), la « *différence principale entre APO et APC a trait au « savoir mobiliser » qui est l'objectif central de l'approche par compétence, mais n'est qu'un objectif parmi d'autres dans l'approche par objectif* ». Pour sa part, le Cabinet Les Lauriers (2010) dresse les caractéristiques de l'APC en ces termes :

- Enseignement centré sur l'apprenant « *le formateur ne doit plus enseigner ce qu'il sait, mais faire apprendre à l'apprenant ce que ce dernier doit maîtriser* ».
- Responsabilise l'apprenant qui migre du stade passif pour devenir le principal acteur de sa propre formation
- « exige que l'apprenant devienne la principale préoccupation autour de laquelle on mettra en place les méthodes, l'organisation, les outils, la pratique et l'évaluation des activités, des séquences et des cursus de formation »
- « *Implique un apprentissage par essai-erreur et une pédagogie différenciée (...) qui prend en compte le fait que chaque individu apprend à son rythme et selon des schémas d'intégration qui lui sont propres* »
- Un mode d'évaluation qui atteste l'acquisition de compétences réelles
- Nécessite une synergie d'efforts d'où la mise à contribution de l'esprit d'équipe et de l'esprit de groupe.

2- Intérêt de l'APC

L'apport de l'APC dans la professionnalisation des enseignements au Cameroun n'est plus à démontrer. « *Dans les formations à visée professionnalisante, l'APC permet de renforcer les dimensions réflexives⁴ et citoyennes de l'action, alors que dans les autres formations, elle permet de compléter la théorie par une dimension pratique* » (Centre de pédagogie de l'Université de Montréal, 2021). L'APC est donc par son action azimutale au cœur de la pédagogie moderne. Elle conçoit les compétences « *comme des savoir-agir complexes, et intègre un ensemble relativement vaste de ressources - savoirs, savoir-faire, savoir-être, outils... Leur développement résulte d'une intégration progressive et graduelle de ces ressources dans des situations authentiques issues de la vie professionnelle, des activités de recherche ou du monde citoyen* » (Centre de pédagogie de l'Université de Montréal, 2021), D'après les mêmes auteurs, une autre série d'intérêts reconnus de l'APC tient de son aptitude à :

- Favoriser l'accès aux contenus pour développer les compétences : l'exploitation des contenus vise à préparer les apprenants à occuper un emploi : Adopté depuis la base, moule les élèves à la conquête de l'emploi.
- Favoriser le développement des compétences pour développer les capacités : l'apprenant contribue activement à la construction des connaissances. Accentuation des activités d'apprentissage : intégration (partielle et totale). On parle du réinvestissement et prolongement
- faciliter le développement les compétences transversales, d'où l'accent porté sur l'interdisciplinarité : Part de l'apprentissage cloisonné des savoirs à un apprentissage intégré.

L'APC a ceci d'avantageux qu'elle met à contribution la mémoire à long terme, ce qui favorise l'apprentissage durable. Dans le même ordre d'idées, l'APC se caractérise aussi par sa flexibilité. Ainsi, les apprenants peuvent avancer chacun à son rythme, ce qui permet à l'enseignant de soutenir ceux qui sont à la traîne. Dans cette perspective, « *l'apprentissage ne devrait pas être perçu comme un processus d'accumulation passive des savoirs dispensés par l'enseignant, mais plutôt comme un processus actif,*

⁴ Capacité à analyser les pratiques de façon systématique, reproductible et autonome

constructif, cumulatif et dynamique sous la gouverne des étudiants ». (Centre de Pédagogie de l'Université de Montréal 2021), De plus, les objectifs d'enseignement « *ne sont plus de l'ordre de contenus à transférer, mais plutôt une capacité d'action à atteindre par l'apprenant* » (Marie Robert, 2021)

Pour conclure, le centre de pédagogie de l'Université de Montréal (2021), regroupe ces intérêts en 4 points : « *accroître la pratique de l'autoévaluation, promouvoir la collaboration, favoriser la pensée critique, et encourager l'établissement de liens interdisciplinaires* ». Le tableau ci-dessous énonce de façon méthodique les opportunités de l'approche par compétences.

Tableau 1 : Opportunités de l'approche par compétences.

N°	Pour l'enseignant	Pour l'étudiant
01	Accroître la pertinence de la formation en ajustant aux besoins des individus et de la société	Se préparer à anticiper et à résoudre les enjeux de la société actuelle
02	Améliorer la cohérence des enseignements et la progression des apprentissages à l'intérieur du programme	Connaitre les cibles à atteindre et préciser son parcours de formation
03	Promouvoir la valorisation de l'enseignement par des actions concrètes	Donner du sens aux activités d'enseignement et d'apprentissage
04	Contextualiser les apprentissages	Accroître ses chances de trouver un emploi lié à son domaine d'étude

Source : Centre de pédagogie de l'Université de Montréal (2021),

II- ETAT DES LIEUX DE L'APC EN ZONES RURALES

L'examen de l'état des lieux permettra d'examiner la méthodologie de l'étude avant de présenter les résultats de l'enquête.

A- Les modalités de l'enquête : méthodologie de l'étude

La méthodologie adoptée dans le cadre de cette recherche procède d'une étude qualitative, à partir d'une démarche hypothético-déductive, en raison du recours à l'observation, la vérification des hypothèses et la formulation des conclusions. C'est ainsi que sur une population d'étude constituée des enseignants en activité dans les Régions de l'Est, du Centre, de l'Ouest et de l'Adamaoua, nous avons pu obtenir un échantillon de 20 individus à partir de la technique d'échantillonnage aléatoire stratifiée. La technique de collecte des données a pour l'essentiel été constituée des entretiens effectués avec chacune des catégories d'individus évoquées dans notre échantillon. L'objectif étant d'explorer les obstacles à la mise en œuvre de l'APC en zones rurales. L'analyse des données a pour sa part été effectuée par la technique d'analyse des contenus. Les résultats obtenus seront

successivement présentés dans les paragraphes à suivre.

B- Résultats de l'enquête

Les résultats obtenus révèlent de sérieuses difficultés pour l'APC à favoriser la professionnalisation des enseignements au Cameroun. En 2003 lorsque l'option de la professionnalisation fut adoptée, il était tout à fait évident que notre modèle sociétal était dans le besoin d'une adaptation aux exigences de l'APC. Mais 20 ans après, la situation n'a pas du tout évolué. Sont pointés du doigt les problèmes de financement, la corruption, les insuffisances relatives au suivi-évaluation des projets et le manque de vocation de certains acteurs. De façon méthodique, les difficultés recueillies dans le cadre de notre enquête s'énoncent dans les six points suivants.

1- Les obstacles liés aux apprenants

La mise en œuvre de l'APC exige un suivi individualisé des apprenants. Pourtant, la plupart de nos salles de classe enregistrent encore des effectifs pléthoriques, rendant difficile les efforts de l'enseignant. S'ajoute à cela, le manque d'application de certains élèves en raison d'un faible intérêt pour les études et/ou d'un niveau relativement bas. Réagissant sur la question, le MINEDUB-AFD(2020) allait publier en 2020 les résultats des enquêtes PASEC⁵2014, UAS⁶2016 et EGRA⁷/EGMA⁸2019, qui

⁵ PASEC : Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN. « *L'enquête PASEC cherche à étudier le niveau d'efficacité et d'équité des systèmes éducatifs, apprécier le niveau de performance des élèves et de déterminer les facteurs scolaires et extrascolaires susceptibles d'influencer le processus d'enseignement-apprentissage. (...) Il se base sur la mesure d'une part, des connaissances et des compétences des élèves en langue d'enseignement et en mathématiques en début et en fin de scolarité primaire et d'autre part, des connaissances des enseignants en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en didactique de ces deux domaines d'apprentissage. (...) C'est une évaluation internationale de type classique qui procède par une démarche issue des enquêtes, des études, des recherches (surveys) propres à l'Association Internationale pour l'évaluation IEA (International Association for the Evaluation of Educational Achievement)* » (MINEDUB-AFD, 2020).

⁶ UAS : Unité des Acquis Scolaires. « *Activité sous le couvert du Programme d'Appui à la réforme de l'Education au Cameroun (PAREC) avec fonds Partenariat Mondial pour l'Education (GPE). Elle vise à identifier les facteurs qui favorisent ou handicapent les apprentissages scolaires en mettant en relation les compétences des élèves avec des indicateurs se rapportant à trois niveaux : le milieu socio-économique des familles des élèves, les conditions d'enseignement-apprentissage et les orientations des politiques éducatives* ». (MINEDUB-AFD, 2020)

⁷ EGRA: Early Grade Reading Assessment. Cette enquête est « *développée par la RTI (Research Triangle Institute) pour le compte de l'USAID en 2006, EGRA est un instrument conçu et élaboré pour évaluer les compétences*

révèlent qu' « *au niveau national, plus de 70 % d'élèves ne savent pas lire après trois années de scolarisation.* » Cette enquête fait d'autres révélations sur le niveau des élèves en mathématiques. Montrant clairement que malgré l'APC, beaucoup reste à faire pour améliorer le rendement scolaire. De plus, il ressort aussi de cette enquête que de nombreux enfants évoluent avec de sérieuses lacunes dans des disciplines fondamentales. Un enseignant interrogé estime que « *le niveau des enfants qui entrent en 6^e est un obstacle réel pour la mise en œuvre de l'APC dans l'enseignement secondaire* ».

Une autre difficulté dans la mise en œuvre de l'APC en zones rurales est l'instabilité des apprenants à l'école. Des problèmes tels que la déperdition scolaire, la déscolarisation et le raccrochage scolaire entraînent l'absentéisme qui constitue un sérieux handicap au suivi des apprentissages.

2- Les obstacles liés à l'enseignant

L'enseignant joue un rôle essentiel dans la mise en œuvre de toute réforme éducative. Cependant, l'adoption de l'APC n'a pas toujours été accompagnée des mesures fortes en matière de gestion des encadreurs. En zones rurales, les enseignants demeurent une denrée rare. De nombreuses écoles fonctionnent avec un enseignant qui est lui-même directeur d'école. D'autres par contre sont caractérisés par une désinvolture révoltante : absentéisme au poste et manque d'application dans le travail (Modo, 2023).

Au-delà de la présence des enseignants au poste et leur application dans le travail, une préoccupation cruciale en rapport avec la professionnalisation des enseignements demeure la formation des cadres. En effet, les études sur la question révèlent un défaut d'arrimage entre les écoles de formation et les pratiques de terrain. A l'éducation de base, cela peut se justifier par le transfert brutal des écoles de formation des instituteurs (ENIEG) aux Ministère des Enseignements Secondaires. Le corollaire étant le manque de coordination parfois observé entre les écoles de formation et les établissements scolaires. Selon Dzounesse Tayim (2014), « *il semble urgent de recentrer les contenus de formation des enseignants vers des perspectives qui aboutissent à une professionnalisation avérée* »

Les insuffisances dans la formation des enseignants à l'APC sont donc un obstacle majeur à

la professionnalisation des enseignements au Cameroun. L'on estime qu'un palliatif à cette déconvenue demeure la possibilité accordée aux formateurs de renforcer la qualité de la formation dans une perspective réellement pratique, et d'en assurer un suivi opérationnel. Dans une approche purement fonctionnelle, l'opérationnalité dans le suivi suppose la permanence sur le terrain des superviseurs pédagogiques, et l'option pour le suivi basé sur les résultats⁹.

3- Les obstacles liés aux ressources matérielles

Au même titre que les enseignants, les ressources matérielles occupent une place de choix dans le processus enseignement/apprentissage. Pourtant, de nombreuses commodités scolaires prévues par le cadre réglementaire de la professionnalisation des enseignements demeurent insuffisantes sur le terrain. L'on peut citer le point 234 du DSCE qui se proposait de « *poursuivre la réalisation des investissements en faveur des différentes catégories sociales, dans les domaines de la santé, l'éducation et la formation professionnelle* ». Cet engagement est d'ailleurs repris par les points 278, 291, 292 et 293 de la SND (2020-2030). Au nombre de ces commodités, l'on peut citer l'équipement des laboratoires qui n'est pas toujours assuré dans de nombreux établissements. Il peut aussi s'agir dans l'enseignement technique et professionnel, de l'équipement des ateliers, et de l'intégration des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (réseau internet, enseignement à distance...). Une difficulté qui demeure pendant dans la grande majorité des établissements scolaires des zones rurales.

Un autre problème et non le moindre est celui de la qualité des dotations. Les dons et dotations accordés aux écoles en termes de manuels scolaires et autres matériels didactiques ne correspondent pas toujours aux besoins du terrain. Pour cela, d'importantes quantités de matériels sont distribuées sans que les apprenants qui en sont les principaux bénéficiaires n'en tirent réellement profit.

La problématique de la gestion des outils en zones rurales constitue une autre préoccupation. En effet, de nombreux établissements scolaires ne disposent ni d'un magasin, ni d'un bureau pour conserver les équipements. Dans ces conditions, le matériel didactique ainsi que les outils et manuels scolaires sont détruits par les intempéries ou tout

individuelles des élèves en lecture dans les premières années de l'école primaire. (MINEDUB-AFD, 2020).

⁸ EGMA: Early Grade Mathematics Assessment. « *EGMA: se concentre sur la numératie, la fluidité et la flexibilité d'un enfant avec des nombres, sa capacité à effectuer des opérations mentales, faire des comparaisons entre deux nombres* » (MINEDUB-AFD, 2020).

⁹ Dans le suivi des enseignants, le superviseur pédagogique ne s'appuie pas seulement sur les moyens, mais également et surtout des résultats produits par l'enseignant. L'approche opérationnelle considère les résultats scolaires des élèves comme le baromètre du travail de l'enseignant. C'est d'ailleurs sur cette base que le superviseur devrait décider de la nature de l'aide à apporter à l'enseignant.

simplement détournés par des responsables qui sont parfois obligés de conserver le patrimoine de l'école dans leur domicile privé. Il y a aussi lieu de relever qu'en l'absence des infrastructures et équipements scolaires adéquats, certains enseignements demeurent quasiment théoriques, et certaines ressources inexploitable. Il y a donc lieu de souligner que la construction des infrastructures scolaires modernes demeure un enjeu de taille pour la professionnalisation des enseignements au Cameroun.

4- obstacles liés à l'environnement d'apprentissage

Les insuffisances liées à l'environnement d'apprentissage sont celles qui se rapportent aux potentialités locales et au plateau technique des écoles de formation. Sur ce dernier point, observons que les écoles sont créées sans qu'il n'existe dans l'environnement des structures professionnelles destinées à la pratique et au perfectionnement. Pire encore, il n'existe pas dans les unités de formation des incubateurs destinés à maturer les pratiques. C'est le cas dans les sciences biomédicales et le secteur minier, où des écoles de formation fonctionnent sans qu'existent dans l'environnement immédiat de structures adéquates¹⁰ destinées à accueillir les apprenants dans le cadre des stages de perfectionnement. A vrai dire, l'environnement d'apprentissage doit s'accommoder au milieu professionnel.

Adapter la formation à l'environnement consiste aussi à créer le rapport formation-entreprise. Ceci permettra d'identifier les besoins des entreprises et des Collectivités Territoriales Décentralisées pour une congruence formation-emploi. C'est avec ces entités qu'il convient de rédiger les curricula de formation professionnelle. Sous ce rapport, le référentiel de formation au même titre que le référentiel pédagogique (le référentiel de compétence des apprenants, le référentiel d'évaluation et le carnet de suivi) doivent être influencés par l'environnement d'apprentissage professionnel. Dans cette perspective, les écoles doivent devenir des centres d'expertise. A titre d'illustration, les facultés de sciences économiques et gestion doivent se constituer en cabinet d'expertise comptable et de gestion, les facultés des sciences juridiques en cabinet de droit, les écoles polytechniques en sanctuaire d'ingénierie etc. Une telle démarche facilitera la formation en alternance (contrat de professionnalisation ou d'apprentissage) et la validation des Acquis de l'Expérience (VAE).

¹⁰¹⁰ Par structure adéquate l'on entend les établissements dans lesquels peuvent être expérimentés toutes les spécialités examinées dans le cadre des enseignements.

5- Les obstacles liés aux ressources pédagogiques

La qualité des ressources pédagogiques peuvent constituer un obstacle à la professionnalisation des enseignements. Selon Dzounesse Tayim (2014), on accorde parfois très peu d'intérêt au processus enseignement / apprentissage. Les irrégularités observées pouvant être la consistance des contenus. Il existe en réalité une surcharge des programmes. Ainsi, le quota horaire accordé à certaines disciplines ne peut favoriser de façon optimale la couverture qualitative des contenus. Dans le même ordre d'idée, les personnes interrogées dénoncent aussi une multiplicité de disciplines (entre 12 et 15 à l'éducation de base et aux enseignements secondaires) ; ce qui de leur point de vue ne milite pas toujours en faveur de la spécialisation. Ceci d'autant plus que le système de choix des matières tel qu'appliqué dans le sous-système anglophone n'est pas pour l'instant à l'ordre du jour dans le sous-système francophone.

Au-delà de cet aspect, l'on déplore aussi une inadéquation entre les contenus et les profils attendus sur le marché de l'emploi, ainsi qu'un rapport tumultueux entre les savoir-faire et les compétences. En effet, de nombreux enseignants éprouvent encore des difficultés à déterminer les compétences à évaluer à partir de plusieurs savoir-faire. Pour y répondre, Jurado (2016) tient ces propos : *« l'évaluateur doit être capable d'inférer la compétence à partir de ce qu'il observe (indice observable)... »*

Par ailleurs, le modèle actuel de supervision pédagogique basé sur les moyens¹¹ ne permet pas d'encadrer les enseignants de façon optimale. Rappelons que la supervision basée sur les moyens donne la possibilité aux inspecteurs pédagogiques de vérifier la conformité des outils et des protocoles d'apprentissage comme moyen approprié pour permettre aux apprenants d'acquérir des compétences. Cependant, le paradigme nouveau de la supervision basée sur les résultats se présente comme une alternative efficace pour professionnaliser les enseignements (Feuzeu, 2023)

Relevons aussi que sur le plan pédagogique, l'on éprouve des difficultés à enseigner certaines disciplines complexes telles que l'histoire ou les mathématiques avec l'APC (Lasnier, 2014). Les enseignants interrogés estiment qu'à l'état actuel, ils se limitent à proposer des exercices qui abordent certains aspects de la vie quotidienne, en faisant notamment recours à l'interdisciplinarité. Mais la situation serait beaucoup plus complexe au

¹¹ Cette forme de supervision est assez lacunaire car fonder l'évaluation d'un enseignant sur les moyens amène certains enseignants à faire bonne impression pendant l'inspection pour aussitôt retomber dans ses égarements après le départ de l'inspecteur.

préscolaire, à la Section Initiale de Langage (SIL) et au Cour Préparatoire (CP), avec des disciplines telles que la lecture, l'éducation à la citoyenneté et la seconde langue.

5- Les obstacles institutionnels

La difficulté dénoncée dans la gestion du planning annuel des cours est celle en rapport avec la prégnance des activités post et périscolaires et autres perturbations, qui en raison de nombreuses interruptions orchestrées dans la programmation des leçons, ne permettent pas toujours de couvrir les quotas horaires réservés aux enseignements. Au nombre de ces activités figurent les fêtes officielles, les journées nationales et internationales à commémorer, la visite des autorités etc. (Feuzeu, 2023)

La promotion collective consacrée par l'article 6 de l'arrêté 315 portant partition du cycle primaire en 3 niveaux ou sous-cycles dans l'enseignement primaire francophone, constitue une autre difficulté institutionnelle en raison de la promotion automatique en classe supérieure des élèves des années d'étude 1 de chaque sous-cycle. Il est constant qu'un élève admis sans titre ou sans niveau, accumulera des lacunes qui seront difficilement rattrapables en classe supérieure.

6- Les Obstacles socioéconomiques

Selon Lasnier (2014) « *l'inconvénient de cette approche est que tout le monde n'est pas enclin aux études. Elle force tout le monde à se conformer à ce type de système, et ne permet pas la créativité individuelle. Il ne prend pas non plus en compte les facteurs tels que l'intelligence sociale (interpersonnelle) ou émotionnelle, qui peuvent être importantes sur le lieu de travail* ». Pour cet, auteur, l'APC cantonne les apprenants à l'acquisition des compétences et fait peu de cas des ouvertures d'esprit. Cette position, bien que discutable, a quand même le mérite de dénoncer le caractère extrêmement contraignant des protocoles requis en matière d'intégration partielle et/ou totale.

Sur le plan économique, les préoccupations se rapportent à la décentralisation du système scolaire. Selon Tardif (2013), « *l'objectif déclaré est de réduire le poids de la bureaucratie et les coûts de l'éducation, pour transférer une partie des ressources et des responsabilités vers les « unités » de base, notamment les établissements scolaires, tout en augmentant le pouvoir des communautés et des acteurs locaux et plus particulièrement les agents scolaires et les parents.* » Il se dessine en filigrane qu'accorder plus d'autonomie aux structures de base contribuerait à améliorer la qualité des enseignements.

Les obstacles économiques à l'APC se caractérisent aussi par la pauvreté, qui contraint certains enfants à aller à l'école sans manger ; ce qui a un impact non négligeable sur leur performance. La pauvreté est aussi à l'origine des manquements tels que l'absence de fournitures scolaires, les renvois pour non paiement des frais¹², le manque de moyens pour financer certaines activités... Si les mauvaises conditions économiques ne favorisent pas l'épanouissement de l'APC, force est de constater que le capital humain généré par l'APC est essentiel pour la bonne marche de l'économie. Dzounesse Tayim (2014), estime fort à propos que « *l'APC reste un concept à la mode qui cache en vérité une soumission de l'école au marché économique* ». Les rapports entre l'APC et l'économie sont donc très étroits.

MINEDUB-AFD (2022) évoque pour justifier la piètre qualité de l'éducation en zones rurales camerounaises, les facteurs d'échec et les problèmes spécifiques qui handicapent les enseignants. Au nombre des facteurs d'échec figurent :

- L'insuffisance de l'implication des parents dans le suivi scolaire des enfants
- La faible utilisation des langues d'enseignement (français et anglais) à la maison
- L'insuffisance des livres et manuels scolaires à l'école et à la maison
- L'insuffisance des nombres d'enseignants dans les salles de classe
- L'irrégularité des enseignants dans les salles de classe
- L'insuffisance de la formation continue des enseignants
- L'insuffisance en quantité et en qualité des structures d'accueil des apprenants
- L'insuffisance du matériel didactique dans les salles de classe
- Le manque d'instrument de mathématiques
- Le faible pourcentage des enseignants ayant un background scientifique.

En ce qui concerne les problèmes spécifiques qui handicapent les enseignants dans l'exercice de leur métier, ces auteurs soulignent :

- Le faible niveau de compétence didactique
- Le mauvais état des infrastructures et fournitures scolaires
- Le traitement salarial insatisfaisant
- Le non-respect du plan de carrière et faible opportunité des formations continues
- Le harcèlement moral et sexuel au sein des écoles
- La perception négative de la gestion des écoles par les enseignants
- La relation conflictuelle avec la communauté
- La démotivation et autodépréciation aboutissant au stress chez certains enseignants
- Le nombre d'enseignants au profil scientifique limité, ce qui pose des difficultés d'enseignement des mathématiques
- Le faible pourcentage des enseignants ayant un niveau académique universitaire.

Pour toutes ces raisons, ils adressent des recommandations aux enseignants, aux

¹² Il peut s'agir des frais d'examen, de l'écolage (enseignement secondaire, enseignement supérieur, formation professionnelle...), frais d'informatique etc.

administrations, aux partenaires techniques et financiers, aux parents d'élèves, aux élites et aux collectivités territoriales décentralisées.

III- DISCUSSION DES RESULTATS ET PERSPECTIVES RELATIVES A LA PROFESSIONNALISATION EFFECTIVE DES ENSEIGNEMENTS AU CAMEROUN

Cette partie nous permettra d'aborder les aspects relatifs à l'originalité de l'étude. Pour cela, l'on examinera la pertinence des résultats obtenus avant d'esquisser les perspectives relatives à la professionnalisation des enseignements

A- Discussion des résultats

La discussion nous permet de relever la pertinence des efforts à fournir pour une professionnalisation effective des enseignements au Cameroun. Elle procède par l'analyse des résultats qui, dans le cas d'espèce souligne une pléthore de manquements à la professionnalisation des enseignants au Cameroun. Ces insuffisances, ont été identifiées tant au niveau des élèves qu'au niveau des enseignants, en passant par des obstacles infrastructurels, les écarts en matières des ressources pédagogiques, les insuffisances relevées dans l'environnement d'apprentissage et les difficultés socioéconomiques.

Il importe dans un premier temps de relever que les insuffisances en rapport avec les élèves et les enseignants peuvent avoir une incidence réelle sur la mise en œuvre de l'APC en raison de leur impact direct sur le processus enseignement-apprentissage. Sous ce rapport, le chemin vers la professionnalisation doit leur accorder une place réelle dans la mesure de leur contribution. S'attaquer à ces obstacles consiste donc à prendre principalement en compte les préoccupations relatives à la baisse de niveaux et celles en rapport avec les effectifs pléthoriques. Sous ce rapport, relevons contrairement à ce qui est généralement admis que la massification des apprenants ne constitue pas en soi un obstacle à la qualité de la formation. La solution reste et demeure la construction des infrastructures, la formation qualitative des enseignants et leur recrutement en nombre. Une autre piste à explorer dans cette perspective est la résolution de l'épineux problème de l'évaluation des grands groupes. A ce niveau, il se dégage que l'une des particularités de l'APC est sa capacité à faciliter les pédagogies alternatives. Témoin cette déclaration de Lasnier (2014) : « ce modèle explore comment utiliser les compétences pour apprendre sans appliquer les normes académiques traditionnelles auxquelles nous sommes habitués ». Les approches impliquées étant : la pédagogie de la classe inversée; l'apprentissage par les jeux; l'expérimentation; l'apprentissage par projet; l'apprentissage coopératif et l'enseignement à

distance. En y faisant réellement recours, l'APC apparaîtrait donc comme un excellent outil au service de l'éducation en zones rurales

Une autre catégorie de difficultés évoquées plus haut se rapporte aux insuffisances relevées dans l'environnement d'apprentissage. Il met en relief tous les aspects en rapport avec l'assurance, la sécurité et l'acquisition facile des compétences.

Dans l'enseignement maternel et primaire, La cabane des Gosses (2011) souligne que « *l'environnement d'apprentissage « enseigne » non seulement aux enfants, mais aussi aux enseignants et aux parents* ». Il y a donc lieu de l'adapter à l'intérêt des apprenants afin non seulement de susciter leur curiosité et leur créativité, mais également de les inviter à l'exploration, à la manipulation et à la découverte. La contribution de l'environnement dans l'acquisition des compétences s'avère indéniable car « *quand l'enfant a la possibilité d'expérimenter et de faire des choix dans son environnement, l'enseignant a l'occasion de l'observer, de prendre note de ses intérêts et de ses choix d'activités et d'analyser les expériences qu'il vit* » (La cabane des Gosses, 2011). Mais ceci ne peut véritablement porter de fruits que si les parents coopèrent avec les services éducatifs en renseignant l'enseignant pour lui permettre de faire des réajustements nécessaires sur le comportement de l'apprenant.

La source indiquée précise que l'enfant apprend de manière holistique ; c'est-à-dire en faisant usage de tous ses sens, ainsi que des approches cognitives et socio-affectives. Aussi conclut-il : « *l'environnement ne se résume pas à l'aménagement matériel des espaces intérieurs et extérieurs et aux matériels et objets choisis pour les activités des enfants, mais il englobe aussi les notions de temps, d'espace, notamment les horaires, les routines, les éclairages, la température ainsi que les attentes quant aux divers comportements* » (La cabane des Gosses, 2011)

L'environnement d'apprentissage en tant qu'élément qui soutient directement l'apprentissage,¹³ est une composante clé de l'écosystème scolaire. Il englobe les acteurs de l'établissement, les ressources pédagogiques, et l'environnement scolaire pris comme éléments qui soutiennent indirectement l'apprentissage¹⁴. Sur ce dernier point, observons que la beauté de l'environnement scolaire est un atout de taille pour l'apprentissage. Selon Thibault cité par Poiré (2019), le bien-être et la bienveillance favorisent la rétention scolaire des apprenants. Aussi suggère-t-il l'embellissement de l'école à travers la vérification des espaces, l'aménagement des coins de détente et l'installation des modules de jeu pour favoriser le

¹³ Comprend les espaces et un environnement scolaire approprié.

¹⁴ Comprend les ressources humaines, matérielles et financières, la structure organisationnelle etc.

travail collaboratif. Un environnement attrayant se prête aux jeux, mais aussi à la réflexion, à l'action et la recherche.

L'environnement scolaire doit aussi prendre en compte la culture des hommes. Le désir de favoriser l'intégration de tous les acteurs du système scolaire commande d'adapter le cadre physique des écoles à la nature humaine. L'école est un écosystème dans lequel les interdépendances devraient dépasser les exigences infrastructurelles pour véritablement épouser les approches pédagogiques requises. Résorber le gap entre la théorie et la pratique est une nécessité qui à l'heure de la professionnalisation doit pouvoir s'accommoder des réalités socioéconomiques. Pris sous cet angle, l'environnement d'apprentissage est un tout susceptible de concilier les méthodes d'enseignement formel, non formel et informel pour garantir la qualité de l'éducation

B- Perspectives pour une professionnalisation effective des enseignements au Cameroun.

Bien que la professionnalisation des enseignements au Cameroun soit déjà actée, deux actions principales demeurent nécessaires pour une amélioration substantielle du processus. Il s'agit de la volonté politique et les réformes académiques.

1- La volonté politique

La volonté politique s'avère essentielle pour une judicieuse professionnalisation des enseignements au Cameroun. Il s'agit du désir réel des pouvoirs publics de mettre en œuvre des mesures susceptibles de favoriser la professionnalisation effective des enseignements. La volonté politique permet de construire des infrastructures, de mobiliser plus de ressources et de mettre un accent sur le suivi des projets. Pour cela, les réformes suivantes s'avèrent nécessaires :

La création des bassins d'emplois. La création des zones d'emplois suppose le découpage du territoire national en fonction des facilités professionnelles qui s'y trouvent. Il s'agira de créer des espaces où les gens habitent et travaillent. Sont alors envisageables : la construction à grande échelle des logements sociaux, le transfert (importation) des technologies, la main tendue vers la diaspora pour assurer le rapatriement (retour) des cerveaux et la multiplication des investissements. Un moyen pour y parvenir étant le développement des potentialités locales pour à terme valoriser le capital humain par l'adaptation de la formation aux réalités du terroir.

Le développement des infrastructures. La méthode seule ne suffit pas. Il faut des mesures d'accompagnement. Evoqué dans la création des bassins d'emploi, le développement des infrastructures est essentiel dans la

professionnalisation des enseignements. Réagissant sur la question, le Point 292 de la SND30 s'applique : « *Il s'agira, en outre, de substituer la politique actuelle de construction des salles de classe à celle de construction et d'équipement complet des établissements (latrines, points d'eau, laboratoires, ateliers, aires de jeu, cantines scolaires etc.)* ». Aux projections de la SND30, doivent s'ajouter la logistique, et le développement des industries qui doivent non seulement être le lieu d'expérimentation des apprenants, mais également un réel pôle d'absorption des futurs diplômés.

Le développement des infrastructures doit précéder la création des institutions de formation. Une évaluation du fonctionnement des institutions scolaires et universitaires du Cameroun révèle l'existence de graves manquements en matière d'infrastructures et d'équipement. Ceci s'explique par l'absence d'une politique institutionnelle de construction des infrastructures scolaires avant la création de l'institution

L'adoption d'un mécanisme efficace de suivi-évaluation des projets. Les manquements dénoncés dans le suivi-évaluation de l'APC remettent au goût du jour des dysfonctionnements observés dans l'exécution des projets. Pour ce qui est du suivi-évaluation de l'utilisation des ressources, elle « *permet d'identifier l'utilisation des ressources de manière plus efficace et effective.* » Il fournit « *les données nécessaires à la planification stratégique, à la conception et à la mise en œuvre de programme et de projets, ainsi qu'à l'affectation et à la réaffectation plus efficace des ressources* ». Autrement dit, le suivi-évaluation vise à s'assurer que les ressources sont utilisées de manière appropriée pour l'amélioration de la performance du projet (webGram, 2023).

Pour un bon suivi de l'APC, il convient de faire recours aux trois composantes classiques du suivi-évaluation des projets. D'abord, il s'agit de prendre en compte les « Jalons projets », qui désignent les dates clés dans l'exécution du projet. Comme le dit Galiana (2018), il peut s'agir de déterminer *les objectifs intermédiaires* qui dans le cadre de l'APC peuvent être la mise en place des ressources, l'appropriation des contenus etc. Pour Galiana (2018), trois objectifs essentiels sont attachés à la prise en compte des jalons projets. Il s'agit du (1) bilan de la phase précédente, (2) la validation des livrables de la phase précédente, sans oublier (3) l'analyse et la validation de l'étape suivante. La prise en compte de ces éléments contribue sans doute au bon suivi de l'APC.

Après les jalons projets, le « Devoir d'Alerte » constitue la deuxième composante du mécanisme de suivi-évaluation des projets. L'on désigne ainsi, le droit reconnu à tout acteur du projet de saisir l'équipe de supervision en cas de « motif raisonnable » mettant en danger le projet. La prise en considération

du devoir d'alerte enjoint les managers d'éducation à être attentifs aux observations formulées par les acteurs de terrain tels que : les élèves, les enseignants et les superviseurs pédagogiques.

Enfin, les « Points de Contrôle » représentent les niveaux de réalisation retenus pour la mise en œuvre d'un contrôle nécessaire. Il s'agit d'une période retenue pour effectuer le bilan du projet. Ce bilan peut s'appuyer sur le dispositif de formation, les documents de travail, les extraits, le déroulement du processus etc. Il va sans dire que la professionnalisation des enseignements au Cameroun se serait sentie mieux si les mécanismes du suivi-évaluation des projets avaient été scrupuleusement respectés.

La formation des cadres. La formation des cadres d'enseignement et des cadres d'expérimentation (ingénieurs), est un impératif pour la professionnalisation des enseignements. Cette formation doit suivre une politique élaborée. L'accent doit être mis sur le savoir et la méthode. Il ressort des observations de terrain que de nombreux encadreurs bien que qualifiés dans leurs domaines, n'ont pas suivis des études de pédagogie alors que celles-ci sont nécessaires pour une bonne transmission. Il s'avère aujourd'hui nécessaire qu'une politique de formation des encadreurs des filières professionnalisantes soit élaborée dans tous les niveaux d'enseignement

Par ailleurs, la professionnalisation des enseignements passe par une professionnalisation des enseignants. Cela suppose la transformation de la formation reçue en « une formation plus réflexive qui devrait faire porter l'attention sur la construction d'une identité professionnelle » (Anadon, Gohier et Chevrier, cité par Ferthani-Meghraoui, 2021). Cette dernière notion renvoie à l'image que l'enseignant a de lui en tant qu'enseignant, et l'image qu'il a de sa profession. Cette identité est influencée par la démarche réflexive, qui désigne la somme des expériences, des savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires pour acquérir une compétence lui permettant d'agir selon les contextes, afin de « sortir de l'idiosyncrasie traditionnelle de la pratique de l'enseignement pour s'engager dans une démarche professionnelle collective fondée sur l'identification à une communauté de pratique » (Anadon, Gohier et Chevrier, cité par Ferthani-Meghraoui, 2021)

2- Des réformes académiques

A l'image de la volonté politique, la volonté académique est déterminante pour une professionnalisation qualitative des enseignements au Cameroun. Trois éléments essentiels sont à prendre en compte.

La lutte contre le culte des diplômes. Par définition, un diplôme est un acte qui confère un titre. Dans cette acception, le diplôme doit être vu comme

une attestation et non comme un privilège, car un diplôme ne garantit pas l'accès à l'emploi. Malheureusement, l'on observe aujourd'hui une ruée vers les diplômes. Tout le monde est à la quête d'un diplôme : les absentéistes, les moins méritants et même les médiocres. Cet état de fait accorde aux diplômes une valeur suprême, une fin en soi. Se développent alors les réseaux de faux diplômes, la corruption, les établissements clandestins, les formations au rabais, qui n'ont pour seul objectif que la délivrance des diplômes... Une réalité triste qui laisse croire que le culte des diplômes est au détriment de la formation professionnelle.

La lutte contre le culte des diplômes doit contribuer à valoriser des actions telles que la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) qui permet d'obtenir un diplôme correspondant à son expérience professionnelle. Cette action a ceci de positif qu'elle privilégie la qualification et ne considère le diplôme qu'en tant que titre correspondant. Il en est ainsi de la Période de professionnalisation (PP) qui permet d'obtenir une qualification à partir d'un enseignement professionnel au sein d'une entreprise. Par ailleurs, la Validation des Acquis Professionnels (VAP) ou Validation des Acquis Professionnels et Personnels (VAPP), permet d'entrer dans une formation pour laquelle l'on ne possède pas le titre ou le diplôme requis. Dans ce cas, la qualification professionnelle prend le dessus sur le diplôme. Enfin, le bilan de compétence (BC) permet de faire le point sur les aptitudes, et les compétences d'un travailleur afin de déterminer son projet professionnel. Les acquis des travailleurs matérialisés par ces procédés constituent un excellent moyen de valorisation de la qualification au détriment du diplôme.

La simplification des outils de déploiement des APC. Les outils de l'approche-programme (Approche par les contenus) sont utiles au déploiement de l'Approche Par Compétence. Au nombre des principaux outils à simplifier figurent :

- *Un référentiel de compétence.* Les référentiels sont des outils de pilotage de 1^{ère} catégorie, qui dans le cadre de l'éducation correspondent au programme officiel ou au curriculum. Il « précise les compétences visées, les situations authentiques, les critères de qualités et les ressources incontournables (savoirs, savoir-faire, savoir-être etc.) qui leur sont associés ainsi que le niveau de développement des compétences à différents moments clés du programme » (Centre de pédagogie de l'Université de Montréal, 2021). La simplification des référentiels est indispensable pour la qualité du processus enseignement/apprentissage. Les enseignants de champs déplorent malheureusement la complexité des nouveaux curricula de l'enseignement primaire. Sont nommément cités : le décompte des savoirs qui varie selon les individus, les types de compétences (compétence visée, compétence à faire développer...) qui pour certains prêtent à confusion. Dans le sous

système anglophone, les enseignants déplorent des divergences de vues issues de la non classification des ressources en fonction des centres d'intérêt.

- *Une matrice de compétence. Encore appelé répartition mensuelle.* Il s'agit d'un Tableau de Gestion qui présente les contenus à enseigner pendant un mois ou une séquence d'enseignement. Pour le Centre de pédagogie de l'Université de Montréal (2021), elle « illustre la contribution de chaque cours aux finalités du programme et la gradation des apprentissages tout au long du parcours de formation ». Cependant, l'objectif de cet outil n'est pas clairement saisi par les acteurs qui au cours de sa rédaction se bornent à faire la nomenclature des leçons prévues.

- *Une fiche description de chaque situation d'apprentissage-évaluation des compétences.* L'on désigne ainsi la fiche de préparation des leçons, « qui présente, entre autres, la ou les compétences visées, la situation authentique exploitée, les résultats attendus et les critères d'évaluation » (Centre de pédagogie de l'Université de Montréal, 2021).

L'adaptation des référentiels aux demandes du marché de l'emploi. Le programme d'enseignement doit être dynamique, c'est-à-dire capable de s'adapter à tout moment aux exigences du marché de l'emploi. Cette adaptation doit s'opérer en conformité avec la méthode pédagogique en vigueur (Approche Par Compétence). Les éléments à évoquer dans le cadre de cette adaptation sont les suivants :

- *Identifier les besoins en formation.* Les contenus de formation doivent être le produit d'une entente entre les universités et le patronat. Ces référentiels doivent être révisés en fonction des fluctuations du marché de l'emploi, car il ne s'agit pas de former pour former, mais de former pour répondre à une demande précise. Dans un monde où l'intelligence artificielle remplace progressivement l'intelligence humaine, l'emploi du futur doit être complémentaire à l'intelligence artificielle. Avec les profondes mutations en cours dans le monde du travail, de nombreux emplois sont pour ainsi dire, laminés par l'intelligence artificielle. L'alternative consiste donc à adopter une formation capable de résister à cette révolution, en évitant non seulement de former la jeunesse sur des métiers menacés de disparition, mais également en se gardant d'accorder assez d'attention aux métiers non innovants.

- *Raisonnement la recherche du revenu.* Les universités ne doivent pas se focaliser sur les filières et activités génératrices de revenus, mais œuvrer davantage pour l'employabilité des étudiants. L'ouverture des cycles de formation pour des objectifs purement lucratifs ne devrait donc pas être à l'ordre du jour. L'intérêt doit plutôt être accordé à l'insertion socioprofessionnelle par l'ouverture des filières susceptibles de faciliter l'intégration du marché de

l'emploi, et la valorisation de l'auto-emploi par le montage des projets favorables à la création des entreprises.

- *Vulgariser le e-Learning.* Le développement du numérique éducatif devrait faire partie des mesures à implémenter pour faciliter la professionnalisation des enseignements. Il s'agit prioritairement de mettre un accent sur l'enseignement à distance qui est aujourd'hui la principale approche utilisée dans les pédagogies alternatives. Le e-Learning constitue la voie royale pour valoriser les acquis des travailleurs, car il permet à ce dernier d'acquérir une qualification sans nécessairement avoir besoin de se déplacer. L'on ne saurait perdre de vue la possibilité pour les apprenants d'apprendre à travers les TIC, et ceci par le biais des échanges d'expérience.

- *La construction d'un sens commun autour de l'APC.* Il s'agit de s'assurer d'une bonne appropriation de son substrat, car il existe une compréhension diversifiée de l'objet réel de l'APC. C'est à ce niveau que l'harmonisation de la compréhension est nécessaire, notamment en rapport avec les différents contextes. Pour certains, l'APC n'est pas valable dans les disciplines littéraires, car l'APC doit être théorique et pratique. D'autres ont un point de vue contraire. Dans tous les cas, le point de convergence au sujet de l'APC doit être l'obtention et la conservation d'un emploi. Pour cela, la démarche doit nécessairement consister à adapter les savoirs notionnels à chaque domaine de la vie

Conclusion

Dans cet article, notre objectif était d'évaluer si l'approche par les compétences (APC), depuis son introduction dans le système éducatif camerounais en 2003, a réellement contribué à la professionnalisation de l'enseignement, conformément aux attentes des autorités. Pour cela, une enquête sur le terrain a été menée afin de recueillir les points de vue des acteurs de l'éducation et d'appréhender les réalités du fonctionnement quotidien des établissements scolaires. Les résultats de cette enquête révèlent les difficultés de l'APC, dans le contexte actuel, à véritablement promouvoir la professionnalisation de l'enseignement, en raison de l'orientation externe du système éducatif camerounais et de l'insuffisance des projets en cours. Ces difficultés se résument principalement à trois points : le manque de préparation des acteurs, les lacunes de l'environnement d'apprentissage et l'absence d'une volonté politique réelle pour mettre en place des mesures favorisant de nouvelles dynamiques. Cependant, il convient de noter que cette analyse, bien que basée sur une enquête permettant de recueillir les opinions des acteurs de terrain et sur une revue de littérature existante ainsi que sur l'exploitation des statistiques disponibles, n'est pas exhaustive. Il reste encore de nombreux aspects à explorer pour mieux comprendre le bilan mitigé de

l'APC au Cameroun. Ainsi, il serait pertinent de poursuivre les recherches en se concentrant sur les enjeux et les défis de la professionnalisation de l'enseignement au Cameroun. Cela permettrait d'approfondir notre compréhension de cette question complexe et de découvrir de nouvelles perspectives.

Référence bibliographique

[1] Anadon, B. Gohier et Chevrier, cité par F. Fatiha Ferthani-Meghraoui « E-learning et professionnalisation des formateurs et des acteurs de la gouvernance via « Papers », Multilinguales, 2021, Récupéré sur le site : journals.openeducation.org

[2] B. Ameni, « *Les méthodes actives dans le système éducatif camerounais : le cas de la NAP dans l'enseignement de la philosophie en classe de terminale à Yaoundé.* » Mémoire de Master 2 Université de Rouen, 2005, Récupéré sur le site : www.memoireonline

[3] B. Dzounesse Tayim, « APC : un levier de changement des pratiques pédagogiques dans la formation des enseignants au Cameroun », Colloque Raiffet, 2014, Récupéré sur le site : raiffet.org

[4] Banque Mondiale, « Chômage, total des jeunes », 2022, Récupéré sur le site : donnees.banquemondiale.org

[5] Bienenseigner, « l'approche par compétence : définitif, étapes et principes », 2022, Récupéré sur le site : benenseigner.com

[6] Cabinet les lauriers, « *Approche par les compétences* », 2010, Récupéré sur le site : www.consultance-over-blog.com

[7] Camerounweb, « Pr Jean Paul Mbia : « l'université camerounaise produit 50 000 diplômés par an qui frappent aux portes de l'emploi », 2023. Récupéré sur le site : actu cameroun.com

[8] Centre de pédagogie de l'Université de Montréal, *Approche par compétence*, 2021, Récupéré sur le site : cpu.umontreal.ca

[9] Centre de Pédagogie de l'Université de Montréal, « *Approche par compétence* », 2021. Récupéré sur le site : cpu.umontreal.ca

[10] D. Galiana, « *Qu'est-ce qu'un jalon en gestion des projets ?* », 2018, Récupéré sur le site : www.planzone.fr

[11] Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) (2010-2019), MINEPAT, Récupéré sur le site : minepat.gov.cm

[12] E. Fouda, « La communication en situation d'apprentissage dans le système d'enseignement secondaire au Cameroun et la performance des élèves : cas du lycée bilingue d'application de Yaoundé », Mémoire de Master 2 en planification des systèmes éducatifs, Université de Yaoundé 1, Cameroun, 2019. Unpublished

[13] Équipe de chercheurs de l'Université de Téliuq, « *Approche par objectif* », 2022, Récupéré sur le site : teluq.ca

[14] F. Feuzeu, « *Le suivi-évaluation opérationnel des acquis de la formation continue des enseignants et le développement durable dans le secteur de l'éducation en zones rurales* » unpublished

[15] F. Feuzeu, « *Les incongruités des évaluations externes dans l'enseignement primaire en zones rurales : aperçu sur un fossioyeur des systemes éducatifs* » unpublished

[16] F. Lasnier, « *Les compétences de l'apprentissage à l'évaluation* », Montréal, Québec : Guérin, 2014

[17] Groupe de la Banque Africaine de Développement, « *Perspectives économiques au Cameroun* », 2022, Récupéré sur le site : www.afdb.org

[18] La cabane des Gosses, « *Importance de l'environnement d'apprentissage.* » Cadre pédagogique pour l'apprentissage des jeunes enfants de l'île-du-prince-Edouard, 2011, Récupéré sur le site : lacabanedesgosses.Com

[19] M. Jurado, « *Approche par compétence : pour une personnalisation de l'évaluation ?* » Administration et éducation, 2016, n° 150 P37-43

[20] M. Robert, « *L'approche par compétence* », 2021, Récupéré sur le site : passiontransmission.com

[21] M. Tardif, « *Où s'en va la professionnalisation de l'enseignement ?* », 2013, Récupéré sur le site : www.journal.opendition.com

[22] MINEDUB-AFD, « *Les résultats des enquêtes PASEC (2014) UAS (2016), EGRA/EGMA(2019), PASEC(2019)* », Sensibilisation de la communauté éducative dans les ZEP sur les résultats des évaluations des acquis scolaires dans les écoles primaires du Cameroun, 2022, 3^e édition

[23] O. Koudjo, « *Education : Georges D. Kuh, le concepteur de la methode d'enseignement approche par compétences (APC) revient sur les objectifs et cette methode moderne d'enseignement* ». Récupéré sur le site togonyigba.tg

[24] OCDE, « *France PISA 2012 : faits marquants OCDE* », 2012. Récupéré sur le site : www.ocde.org

[25] Stratégie Nationale de Développement (SND) (2020-2030), MINEPAT, 2020, Récupéré sur le site : minepat.gov.cm

[26] Thibault cité par Poiré, « *L'impact de l'environnement sur l'apprentissage* », 2019, Récupéré sur le site : ledevoir.com

[27] Université de Téliuq, « *Approche par objectif* », 2022, Récupéré sur le site : teluq.ca,

[28] WebGram, « *Pourquoi le suivi et évaluation sont-ils importants dans la gestion de projet ?* », 2023, Récupéré sur le site : agence xebgram.com